

Dictée

Titre : « promenade »

Quoique le jour fût levé, le sous-bois restait dans une demi-obscurité ; il était quasi impossible de s’y retrouver. Ni l’un ni l’autre ne parlait. Les meilleures gens du monde, arrivés à un âge avancé peuvent, en fait, ouïr et voir assez mal, voire ne plus être opérationnels. Mais ils étaient jeunes : soixante-trois ans à eux deux, l’un artiste peintre et l’autre héliciculteur. Des balades, combien en avaient-ils effectuées ? En combien de lieux inquiétants s’étaient-ils retrouvés ? De ces promenades, ils en avaient organisé combien ? Quoi qu’il en soit, c’était/c’étaient des complices habitués l’un à l’autre ; combien de fois en avaient-ils débattu ? Du faite d’un grand arbre pendaient des filaments fuligineux, frissonnant dans le vent comme des rubans gris ardoise ou feuille-morte. Des effluves poivrés et délétères s’échappaient d’une mare voisine. *(fin de la dictée juniors)*

Des succubes avinés, semblait-il, ondulaient doucement ; un ptérodactyle, peut-être, voletait dans les nimbes. On eût dit que les Erinyes, filles de la terre et de la nuit, feulaient, implacables, des serpents se tordant dans leur chevelure. Ils se sont avoué leur(s) peur(s) ; excepté leurs proches, la plupart de leurs connaissances les pensaient courageux. Passé quelques minutes, ils essayèrent de se ressaisir mais dans ce brouillard, toutes choses se transformaient : certains arbres en chevaliers aux oriflammes colorées, d’autres en géants dignes de Royal de Luxe. Soudain, un rayon de soleil troua les nuées et dora la canopée. Toute créature, toute plante faisait allégeance à la lumière. La gent trotte-menu, en un incessant va-et-vient, profitait de la clarté. Le héraut de la vie, le soleil, embrasait tout : fini(es) les peurs, les visions corrosives. Des trouées bleu azur apparaissaient entre les nuages. La nature revivait.

Test :

Des passe-partout ; des demi-heures ; des gardes-malades ; des garde-manger ; des crocs-en jambe ; des essuie-mains

Semaine culturelle – ISNEAUVILLE – novembre 2015

Dictée des jeunes

Titre : « départ »

10 janvier.

Nous allons passer les vacances d'été sur la côte. Il y a des valises partout dans la maison et maman est tellement affairée qu'elle perd ses clefs à tout moment et qu'elle nous accuse, nous. Domitila ne répond pas quand on lui parle et tout le monde se met à crier parce que la clef de la salle de bains s'est cassée. Quelle barbe, tous ces préparatifs de voyage : on n'a le droit de rien faire, on ne peut pas sortir et on vous chasse de partout ! J'ai l'impression d'être prisonnier, alors je pense aux prisonniers et, en voyant mon canari dans sa cage, je lui ouvre la porte et le pauvre petit s'en va. Maman pousse les hauts cris parce que le canari s'est échappé ; qu'est-ce que ça peut bien lui faire ? C'était mon canari.